

position comme exportateur net de charbon et, en 1982, son excédent commercial à ce chapitre atteignait \$244 millions.

En 1982, la production totale de charbon canadien s'élevait à 42.8 mégatonnes (millions de tonnes) évaluées à \$1,298 millions, en hausse de 7.0 % sur le volume de 40.1 mégatonnes, évaluées à \$1,073 millions, en 1981. Sur la production totale de 1982, les charbonnages de l'Ouest canadien sont intervenus pour 39.3 mégatonnes, et ceux de l'Est canadien, pour 3.6 mégatonnes. Cette même année, les importations canadiennes de charbon ont atteint 15.7 mégatonnes, contre 15.0 en 1981, surtout par suite de la demande accrue de charbon pour les centrales thermiques en Ontario. De leur côté, les exportations de charbon ont totalisé 16.0 mégatonnes, comparativement à 15.8 en 1981.

L'utilisation du charbon canadien en 1982 a été mixte. La demande de charbon de chaudière s'est accrue au point d'atteindre 35.9 mégatonnes, contre 32.0 en 1981. La quantité de charbon de chaudière indispensable à la production de l'électricité en 1982 était en hausse de 13 % et atteignait 33.7 mégatonnes (29.9 en 1981). L'utilisation industrielle générale du charbon a progressé de 3 % en 1982 pour totaliser 2.0 mégatonnes. Le volume de charbon consommé en tant que combustible de chauffage a augmenté de 3.7 % en 1981, ayant atteint le chiffre de 222 kilotonnes (milliers de tonnes), et a fait un bond de 12.6 % en 1982, atteignant alors 250 kilotonnes. La demande de charbon d'usage métallurgique a diminué de 13 % passant de 6.4 mégatonnes en 1981 à 5.6 en 1982.

Le charbon d'usage métallurgique a dominé le commerce mondial de la houille, intervenant pour 13.8 mégatonnes ou 87.3 % de toutes les exportations de charbon canadien en 1981, et pour 13.0 mégatonnes environ ou 81 % en 1982. Au cours de ces deux années, quelque 67 % de toutes nos exportations de charbon étaient destinées au Japon. Le fléchissement de la demande des industries sidérurgiques du Japon et d'autres pays en 1982 a entraîné la fermeture pour une courte période de deux charbonnages en Alberta et d'un en Colombie-Britannique. Les exportations canadiennes de charbon de chaudière se sont ressenties de la récession qui sévissait. Cependant, on s'attendait qu'elles reprennent leur essor au fur et à mesure que les marchés internationaux du charbon de chaudière s'élargiraient par suite de la hausse des prix du pétrole, des politiques de déversification des sources d'énergie et de l'offre croissante de charbon de chaudière à des prix concurrentiels. Aujourd'hui, les approvisionnements excèdent la demande, et de nombreux pays ont décidé d'attendre pour passer d'importantes commandes à long terme de charbon de chaudière. En 1982, les exportations de charbon de cette catégorie, exprimées en pourcentage des exportations totales de charbon canadien, se sont élevées à 19 % ou 3.0 mégatonnes, contre 12.2 % ou 1.9 mégatonne en 1981. Les progrès accomplis dans le cas de plusieurs projets axés sur l'emploi du

charbon de chaudière, et la signature, en 1982, d'un certain nombre de contrats d'achat de quantités plus ou moins importantes de charbon de chaudière et de charbon métallurgique avec des industriels de l'Asie et de l'Amérique latine sont censés accroître les exportations canadiennes au milieu des années 1980.

11.7.1 Régions de production

La Colombie-Britannique consomme très peu de charbon, bien qu'elle occupe le second rang, après l'Alberta, par l'ampleur de ses ressources charbonnières et de sa production de houille. La Colombie-Britannique produit surtout du charbon bitumineux destiné à l'exportation. Même si la production de cette province en 1982 n'a pas dépassé son niveau de 1981, soit 11.8 mégatonnes, sa valeur s'est accrue de \$541 millions qu'elle était à \$635 millions, grâce aux clauses d'indexation prévues dans les contrats d'exportation.

Plusieurs projets de mises en chantier de nouvelles mines sont envisagés dans le nord-est de la Colombie-Britannique, et l'on s'attend que la Quintette Coal Ltd. et la Teck-Bullmoose Coal Inc. livrent annuellement au Japon huit mégatonnes de charbon d'usage métallurgique pour une période de 15 ans à partir du début de 1984. Ces projets s'inscrivent dans un programme d'exploitation du charbon du nord-est de la Colombie-Britannique, qui représente le plus vaste effort de valorisation d'une ressource qu'on ait jamais entreprise au Canada et qui mobilise un investissement d'au-delà \$2 milliards.

L'activité minière dans la région du Pas du Nid-de-Corbeau (sud-est de la Colombie-Britannique) s'est intensifiée; en effet, les exploitants des mines Line Creek et Greenhills chargeaient leur premier train de charbon de chaudière en 1982. Ces deux mines ont commencé à produire du charbon métallurgique en 1983. Entre-temps, les travaux d'expansion se sont poursuivis aux mines des sociétés Elkford et Byron Creek Collieries.

L'Alberta possède les ressources charbonnières les plus étendues du Canada. Dans cette province, il existe des mines productrices dans trois régions géographiques: celle des montagnes, celle des contreforts et celle des plaines. La région des plaines assure presque toute la production nationale de charbon bitumineux.

En 1982, la production charbonnière de l'Alberta atteignait 20.1 mégatonnes. La production de bitumineux y figurait pour 7.1 mégatonnes, et celle de la lignite formait le reste. La valeur de cette production totale atteignait \$393 millions, ce qui représente une hausse par rapport aux 18.4 mégatonnes (\$325 millions) produites en 1980.

L'Alberta a consommé 13.4 mégatonnes de charbon de chaudière en 1982, soit une augmentation de 14 % sur 1981, attribuable surtout à l'accroissement de sa capacité de produire de l'électricité au moyen de centrales thermiques faisant usage de charbon. En 1981, un groupe de 375 MW/h (mégawattheures) a été mis en production à la